



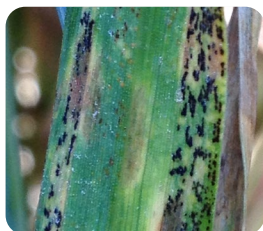
Cycle de développement

Puccinia striiformis

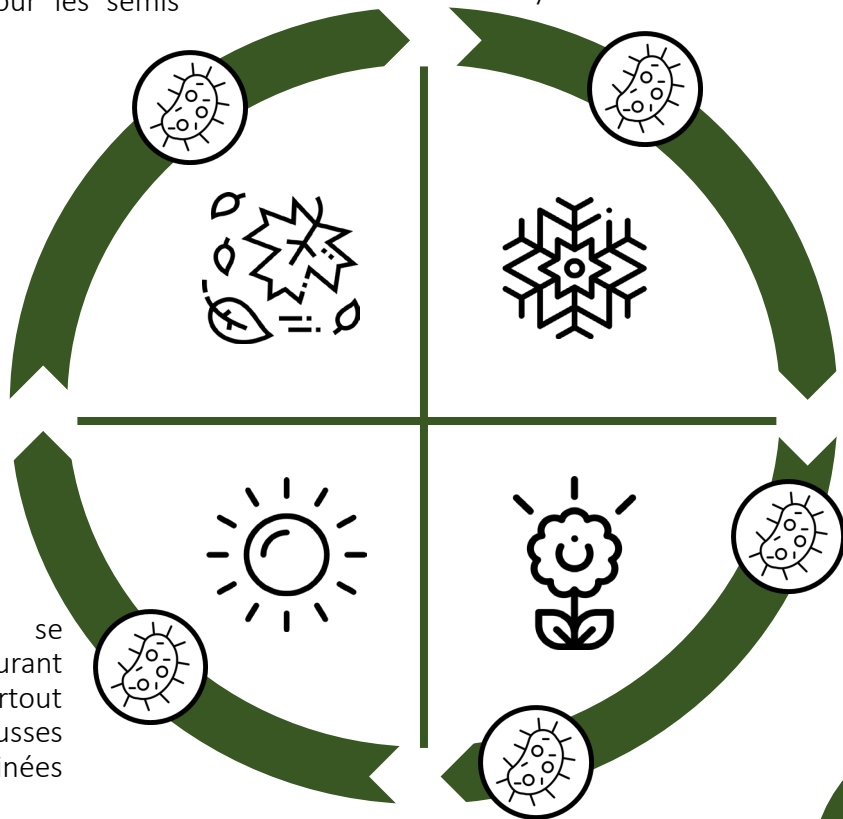
Contaminations primaires généralement en automne pour les semis précoces.

Le pathogène passe l'hiver sous forme d'urédospores ou de mycélium en dormance.

La maladie se conserve durant tout l'été surtout sur les repousses ou les graminées sauvages.

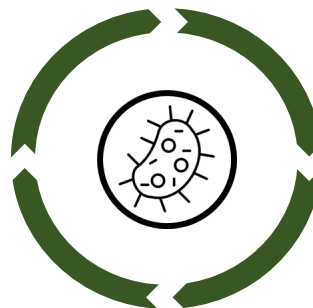


En fin d'épidémie, lorsque que les températures augmentent, *Puccinia striiformis* se met à produire des pustules noires allongées. Celles-ci contiennent des spores du nom de téléutospores.



- Les printemps frais et humides, avec des températures comprises entre 4°C et 25°C sont favorables au développement de la rouille jaune avec un optimum de 10 à 15 °C.
- Les températures négatives stoppent l'activité de la maladie, mais ne détruisent pas l'inoculum.
- de nouvelles races intrinsèquement plus agressives et plus tolérantes aux UV et aux températures supérieures à 15°C (Warrior) sont apparues.
- Le champignon est généralement inhibé par les températures supérieures à 20°C, même s'il existe des souches tolérant les fortes températures.
- C'est le vent qui est responsable de la dissémination des spores à courte ou très longue distance.
- ce champignon possède une phase sexuée très complexe et peu efficace sous nos latitudes : elle nécessite un hôte secondaire spécifique, l'épine vinette.

Au printemps, lorsque le climat devient frais et humide, le champignon reprend son développement pour initier les contaminations secondaires via la production de nouvelles urédospores. Ces urédospores présentent la caractéristique d'être regroupées en amas appelés « unités de dissémination ».



Durant tout le printemps plusieurs cycles asexués se succèdent, permettant à la maladie de se propager. Le cycle complet de la maladie, de l'infection à la production de nouvelles spores, peut être achevé en sept jours dans des conditions idéales et se répéter de nombreuses fois en une saison.